

La prairie du Puiseaux et du Vernisson



Cette mosaïque de milieux naturels préservés au cœur de la ville vous offre une agréable promenade en boucle de 1 km, entre les rivières du Vernisson et du Puiseaux. Trois observatoires et six panneaux pédagogiques vous invitent à découvrir la richesse de sa faune et de sa flore, à votre gré, sur un sentier balisé.

Afin de préserver cet espace fragile et pour votre sécurité, restez sur les chemins balisés.

Numéro d'appel d'urgence Européen : 112



Agir responsable **pour l'environnement**

Conseil
Général



Une mosaïque de milieux naturels

Le Conseil général a fait le choix d'un aménagement et d'un entretien léger de cet espace naturel, afin de respecter sa sensibilité. Uniforme en apparence, il se compose de cinq habitats reconnaissables aux différents types de végétation qui s'y développent. Ces " niches écologiques " abritent de nombreuses espèces de plantes et d'animaux, dont certaines sont protégées.



aulne glutineux

Dominée par les frênes, les saules et les aulnes, la forêt riveraine court le long des deux rivières. On l'appelle aussi " ripisylve ", de " ripi " (berge) et " sylve " (forêt).

Les chatons (fleurs) femelles de **l'aulne** donneront des " cônes " de 2 cm, appelés strobiles, visibles toute l'année. Leurs écailles renferment des graines qui volent ou flottent sur l'eau.

Vous
êtes ici



chardoneret
sur cardère

A l'emplacement d'une ancienne ferme aujourd'hui démolie, on trouve une végétation typique des milieux marqués par des activités humaines : ortie, grande bardane (dont les fleurs s'accrochent aux vêtements et aux animaux !), saponaire (jadis utilisée comme savon), cardère sauvage (qui n'a rien à voir avec le chardon).

Les feuilles de **la cardère** retiennent l'eau de pluie, son nectar attire abeilles et papillons, ses graines nourrissent les chardonerets élégants. On en compte jusqu'à 600 par " pompon ". C'est pour cela qu'elle est surnommée le " cabaret des oiseaux ".



cardère

GRANDE
PRAIRIE

PETITE
PRAIRIE

PRAIRIE
RUDÉRALE

MÉGAPHORBIAIE

Deux prairies de fauche, une grande et une petite, servaient jadis de pâturage pour les chevaux. Elles sont séparées par une ligne de peupliers et d'arbustes : noisetiers, prunelliers, aubépines...



En chemin, remarquez la haie de **platanes** taillés en " têtards ". Régulièrement taillés à la même hauteur pour fournir du bois de chauffage, ces arbres surnommés " trognes " développent une forme caractéristique.

L'arbre mort est une source de biodiversité. Il offre le gîte et le couvert à de nombreuses espèces. **Pics** et **chauves-souris** nichent volontiers dans ses cavités. Les gros champignons que vous apercevez sont des **polypores**, qui se nourrissent du bois.



Grâce à la diversité des milieux, 3 espèces sauvages, le lièvre, le chevreuil et le faisan colonisent tout cet espace naturel.

La prairie humide est reconnaissable à la présence de hautes herbes et de roseaux, aussi appelés phragmites. Les naturalistes nomment " mégaphorbiaie " ce stade de transition entre zone humide et forêt.

Reconnaissable à sa houppe en forme de balai, **le phragmite** peut atteindre 3 à 4 m de hauteur. Il ne doit pas être confondu avec **la massette** (ou typha), qui s'en distingue par des inflorescences en forme de quenouille.



phragmite



massette

La mégaphorbiaie

La zone de hautes herbes face à vous est la plus intéressante du site d'un point de vue écologique. Souvent asséchées pour les cultures, les prairies humides de ce type sont en effet de plus en plus rares. L'abandon de l'activité agricole a entraîné le développement spontané d'un milieu bien particulier : la " mégaphorbiaie ". Cette prairie humide se compose de hautes herbes qui poussent sur un sol riche, là où les deux rivières " Le Puiseaux " et " Le Vernisson " se rapprochent. Les espèces végétales y sont variées et différent suivant le relief, l'humidité du sol et la proximité des cours d'eau.



On connaît depuis longtemps les nombreuses vertus médicinales de **la grande consoude** (ou consoude officinale) : elle calme les brûlures, résorbe les " bosses " et " soude " les os brisés, d'où son nom !



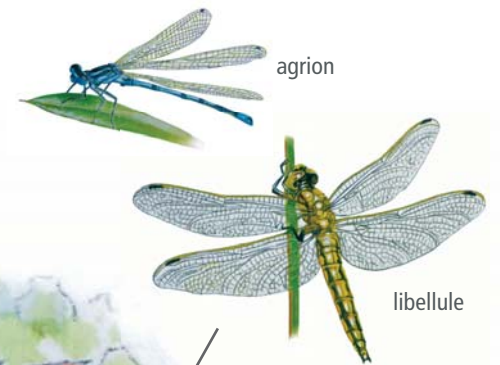
Grande plante à fleurs pourpres, **l'épilobe hirsute** doit son nom aux poils hérissés qui couvrent ses tiges. Une fois fanées, les fleurs font place à des fruits en forme de capsules remplies de graines plumeuses qui s'envoleront au moindre coup de vent.



Protégé dans la région, **le pigamon jaune** est de la même famille que le bouton d'or. Cette plante, qui peut dépasser un mètre, fleurit entre juin et août. Ses racines et ses feuilles étaient utilisées jadis pour teindre la laine en jaune.



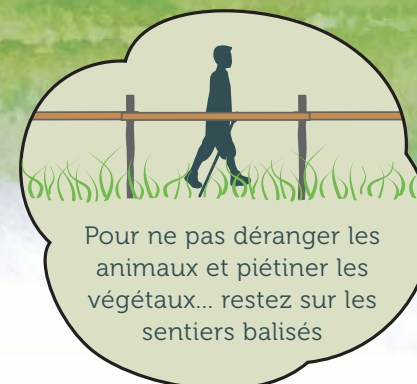
Parmi les libellules, tentez de distinguer **les demoiselles ou agrions** (nom commun donné au sous-ordre des zygoptères) : très fines, ces dernières ont un vol léger et se posent les ailes repliées au-dessus du corps. Plus grosses, **les libellules** du sous-ordre des anisoptères ont un vol puissant et se posent toujours les ailes bien étalées.



On trouve deux espèces de menthe sauvage au bord des ruisseaux : **la menthe à feuilles rondes** et la menthe aquatique. Cette dernière dégage une odeur plus agréable que la première. Entre juillet et septembre, leurs fleurs attirent de nombreux insectes butineurs.



Tendez l'oreille ! **La grenouille verte** coasse d'avril à juin, de jour comme de nuit. Le plus commun des batraciens est en fait le fruit d'un croisement entre la grenouille rieuse et la grenouille de Lessona.

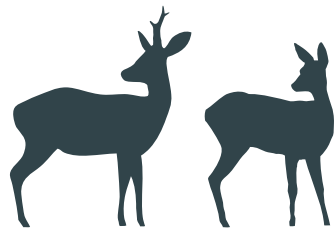


Le Chevreuil

Petit précis de vocabulaire

Attention à ne pas confondre le chevreuil mâle, nommé " brocard ", et la chevrette, sa femelle.

Les jeunes chevreuils sont appelés " faons " jusqu'à l'âge de six mois, puis " chevrillards " jusqu'à un an.



Taille : jusqu'à 75 cm au garrot pour le chevreuil mâle, un peu moins pour la chevrette.

Longévité : 10-12 ans.



Mâle en hiver :
Appelé " brocard " dès qu'il porte ses bois, le mâle les perd à chaque automne. On retrouve parfois ces mues dans les prairies alentour. Cette ramure repousse rapidement, couverte d'une peau douce appelée " velours ", dont l'animal se débarrasse en mars-avril.

Espèce forestière, le chevreuil est de plus en plus commun dans les champs. Il se nourrit de feuilles, de bourgeons, de jeunes branches, d'écorces, de fleurs des prairies, de baies et de champignons...



Appelée " rut ", la période de reproduction se déroule de la mi-juillet à la mi-août. Les mâles, dont le cri évoque un aboiement de chien, déposent leur odeur contre les arbres et suivent une femelle avec laquelle ils s'accouplent. Un à deux faons naîtront neuf mois et demi plus tard, en mai ou en juin.

Capables de courir sur de longues distances, les chevreuils (ici, une chevrette en pelage d'hiver) peuvent atteindre 70 km / h. Musclés, ils peuvent bondir à 2 mètres de hauteur et jusqu'à 6 mètres de longueur. Ayez l'œil, vous remarquerez peut-être leur derrière blanc, appelé " miroir ", qui sert à alerter les congénères.



Le Faisan

Petit précis de vocabulaire

Originaire d'Asie, le faisan de Colchide a été introduit en Europe par les Romains. Cet oiseau aussi spectaculaire que commun est le plus répandu des faisans dans le monde. Très coloré, le mâle est appelé " coq faisan ". La femelle, nommée " poule faisanne ", est plus terne et quasiment invisible au sol. Ces oiseaux sont en effet des gallinacés, comme les poules domestiques.



Taille : environ 80 cm (mâle) et 70 cm (femelle).

Envergure : 70 à 85 cm

Longévité : 8 ans en moyenne.



S'il est dérangé, cet oiseau terrestre s'enfuit plus volontiers en courant qu'en s'envolant. Lourd, il a en effet du mal à soutenir son vol sur de longues distances. Au printemps, on repère facilement le coq à son cri sonore : une sorte de " kokokok " ! Le cri de la femelle est plus discret.

Le faisan de Colchide prospère dans les zones agricoles et en lisières de forêts. Il aime se faufiler dans les hautes herbes et les buissons, en quête de nourriture : graines diverses, fruits, racines, bourgeons, invertébrés (insectes, limaces, lombrics) voire des petits rongeurs...



L'hiver, les faisans ont tendance à vivre en groupe. Début mars, les coqs deviennent solitaires et partent à la recherche d'une... ou plusieurs partenaires ! Lorsqu'il parade pour séduire la poule, il gonfle son plumage, fait pendre une aile et étale sa queue.

La poule niche bien cachée au sol, dans une dépression grattée faite d'herbes, de feuilles et de brindilles. Elle élève seule une dizaine de poussins. A 10 jours, les faisandeaux sont capables de voler. A 5 semaines, ils ressemblent à la poule, en plus petits, avec la queue plus courte.



Le Lièvre

Petit précis de vocabulaire

Le lièvre brun n'est pas un rongeur, mais un lagomorphe, comme le lapin de garenne (ils ont deux paires d'incisives qui ne cessent de pousser). Il se distingue de ce dernier par sa plus grande taille et ses oreilles plus longues, au bout noir. La femelle est appelée " hase " et les petits " levrauts ". Le mâle est surnommé " bouquin ".



Lièvre



Lapin

Les pattes postérieures du lièvre sont très longues et lui permettent de faire de grands bonds.

**Taille du lièvre : 50 à 70 cm de long,
34 à 50 cm pour le lapin**

Longévité : 5 à 12 ans, comme le lapin.



Le lièvre fréquente les champs et s'abrite dans un " gîte ", une faible dépression creusée dans la terre. Seuls son dos et sa tête sont alors visibles. Il en possède plusieurs de manière à être à l'abri des intempéries.

Le Lièvre sort de préférence le matin et le soir pour se nourrir de racines, de plantes herbacées et cultivées. Il ne dédaigne pas l'écorce des jeunes arbres. Comme le lapin, il produit deux sortes de crottes : il ingère les plus molles la nuit pour les redigérer, ce qui lui procure des vitamines et des protéines. Ce phénomène est appelé "cæcotrophie".



Pendant le rut, les mâles n'hésitent pas à se battre violemment pour une femelle. Appelée " bouquinage ", cette période tumultueuse atteint son paroxysme de décembre à mars. Chaque année, la femelle met bas une à quatre portées de deux à trois levrauts. A la naissance, ils ont immédiatement les yeux ouverts et sont quasiment autonomes. Ils atteignent leur taille adulte vers l'âge de quinze mois.

Totalement myope et silencieux, le lièvre est doté d'une ouïe excellente et d'oreilles orientables. Son odorat est également bien développé. Il peut courir jusqu'à 60 km/h et bondir sur plus de 3 mètres de longueur.

